

HISTOIRE DE FLORENCE ET DE LA TOSCANE

La longue et riche histoire de la Toscane continue de marquer profondément ses paysages. D'innombrables lieux de culte se dressent sur les vestiges d'anciens temples païens, et d'imposants *palazzi* du Moyen Âge et de la Renaissance bordent les rues. L'ancienneté de leurs hôtels de ville atteste l'attachement historique des cités à leur indépendance. Les châteaux et les villages fortifiés qui parsèment la campagne, tel San Gimignano (p. 214-217), révèlent toutefois que ce désir d'autonomie se conjuguait souvent avec de sanglantes rivalités.

Certaines des plus massives forteresses, comme la forteresse Médicéenne d'Arezzo (p. 202), portent le nom de la puissante famille Médicis, dont les armoiries (visibles un peu partout en Toscane) rappellent le rôle capital que les Médicis jouèrent dans l'histoire de la région. En effet, ils présidèrent à la naissance de l'humanisme

et de la Renaissance, puis, devenus grands-ducs de Toscane, protégèrent des savants persécutés, tel le célèbre astronome Galilée. Le XVIII^e siècle vit cependant leur influence décliner et, avec elle, celle de la Toscane. Toutefois, Florence tint à nouveau un rôle de premier plan de 1865 à 1871, servant alors de capitale à l'Italie tout juste unifiée.

La Seconde Guerre mondiale, puis la grande crue de l'Arno en 1966 causèrent de graves dommages aux remarquables œuvres d'art et monuments toscans. Des programmes de réhabilitation performants permirent heureusement d'élaborer de nouvelles méthodes de restauration, pour redonner à ce patrimoine inégalé toute sa splendeur. Ainsi, le fabuleux héritage artistique toscan peut continuer d'inspirer aujourd'hui les créateurs de la région, ainsi que les innombrables visiteurs qui viennent tous les ans le contempler.



Carte d'Italie du XIV^e siècle. L'Arno termine sa course près de Florence, mais Pise en contrôle le débouché.

◀ La cité de San Gimignano a peu changé depuis que Taddeo di Bartolo (1362-1422) la représenta bénie par son saint patron.